

## LA MESSE DE PÂQUES (1)

**I**NTROIT *Resurrexi* est le cri de l'Homme-Dieu sortant du tombeau et offrant à son Père céleste l'hommage de la reconnaissance. Après le GLORIA des anges, bien placé en ce jour de triomphe non moins qu'au jour de la Nativité, l'Eglise rend grâce, dans la COLLECTE, du bienfait de l'immortalité rendue à l'homme par la résurrection du Christ. Elle demande que ses enfants élèvent leurs vœux vers cette destinée sublime.

La Pâque véritable est le Christ, figuré par l'ancien agneau pascal. A nous, dit saint Paul, dans l'ÉPÎTRE, d'accompagner la manducation de cette nourriture surexcellente des azimes des actions saintes. Le GRADUEL est formé de ces joyeuses paroles que l'Eglise a extraites du psaumes CXVIII, et qu'elle répète à toutes les heures du jour. Aujourd'hui l'allégresse est un devoir pour tout chrétien : tout nous y engage, et le triomphe de notre bien-aimé Rédempteur, et les grands biens qu'ils nous a conquis. C'est ce qu'expriment le GRADUEL et l'ALLELUIA. Avec quelle sainte joie on y ajoute la SÉQUENCE *Victimæ paschali*, œuvre lyrique qui respire le plus vif enthousiasme envers le Rédempteur sortant du tombeau. L'ÉVANGILE contient naturellement le récit du grand mystère.

Voici le CREDO, solennelle profession de la foi dont la résurrection est le fondement. Avec quel enthousiasme on chante en ce jour : *Et resurrexit tertia die secundum Scripturas !...* L'OFFERTOIRE rappelle la manifestation de la puissance du Christ sortant du tombeau : *terra tremuit et quievit*.

A la messe papale, au moyen âge, pendant que le pontife récitait la SECRÈTE, les deux plus jeunes cardinaux-diacres se détachaient de leurs collègues, et, couverts de leurs dalmatiques blanches, venaient se placer chacun à l'une des extrémités de l'autel, la face tournée vers le peuple. Ils représentaient les deux anges qui gardaient le tombeau du Sauveur, et qui apparurent aux saintes femmes et leur annoncèrent la résurrection du Maître.

On observait encore un autre usage non moins touchant à Sainte-Marie-Majeure. Lorsque le Pape, après la fraction de l'Hostie, adressait à l'assistance le souhait de la paix par les paroles accoutumées :

(1) D'après Dom Guéranger.